



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE ALÉRIE
MONT VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE ST LAURENT
(A. S. LUTZ)



Abonnement : 12 mois (Canada)..... \$2 00
" " (Etats-Unis)..... 2 50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :
JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
ANDRÉ MAGNANT

Annances : 1/4 c. la ligne agate, par insertion.
Annances légales : 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

Mackenzie King

Le premier ministre du Canada, de retour de Londres, est acclamé dans les principales villes du Canada. Cette semaine il a été reçu triomphalement à Montréal. Immense a été la foule, grand l'enthousiasme et brillants les discours.

C'est que Mackenzie King, le chef du parti libéral, a tenu à Londres une attitude digne, conforme à nos intérêts et soucieuse de notre autonomie nationale.

Le sentiment profondément canadien de Mackenzie King ne peut être mis en doute et c'est pourquoi le peuple du Canada voit grandir sa confiance en lui.

Le moment est opportun de rappeler ce qu'est Mackenzie King et la formation qu'il a reçue.

Dans un ouvrage qu'il intitule "The Making of a Premier," ce que nous traduisons par "La formation d'un premier ministre," Owen-E. McGillicuddy nous trace une esquisse très intéressante de la personnalité et de la vie du très honorable W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada.

Il se dégage de cette étude quelque chose de solide, de démocratique, de très naturel, de très humain.

Ce sont des faits présentés sans recherche, mais qui donnent la mesure de ce travailleur, de cet humanitaire, nous allons dire de ce "progressiste," si le mot n'était pas devenu une expression politique — qui est devenu le chef du parti libéral.

Mackenzie King s'est toujours efforcé, dit l'auteur, d'appuyer ses actes sur des faits, de ne définir une cause qu'il ne l'ait étudiée à fond.

Après avoir obtenu ses diplômes de maître ès-arts et sciences politiques à l'université de Toronto, M. King s'est livré à l'étude des questions ouvrières et des problèmes sociaux. En 1896-97, il préparait une thèse sur "L'Organisation des unions ouvrières aux Etats-Unis" et une autre sur "L'Union typographique internationale," et il prenait ses diplômes à l'université de Chicago. Dans cette ville, il s'assimila avec les classes ouvrières, avec les colonies d'étrangers et étudia tous les degrés de la vie sociale. De retour à Toronto, en 1897, il écrivit des articles de sociologie pour le *Mail and Empire*.

Mackenzie King s'occupa alors, à Toronto, de la question des logements ouvriers et du surmenage.

L'auteur nous raconte que le futur premier ministre, en visitant des ouvriers qui travaillaient pour une compagnie de vêtements, interrogea des femmes préposées à la confection des uniformes pour le ministère des postes du Canada et apprit, à sa grande surprise et avec indignation qu'elles ne gagnaient que quelques sous par heure. Il visita d'autres manufactures et trouva que cette même exploitation de la main-d'œuvre existait partout. Quelques jours après, M. King, accompagné de son père, faisait part de cet état de choses à sir William Mullock, alors ministre des postes. De cette démarche et d'un rapport préparé par M. King, il résulta que le gouvernement fit insérer une clause dans ses contrats assurant un salaire raisonnable aux ouvriers et permettant l'inspection des manufactures où l'on travaille pour le gouvernement, pour voir s'il n'existe pas de "sweating system", système de surmenage.

Ce fait, cueilli au hasard dans l'ouvrage de M. McGillicuddy, nous montre de quel esprit d'équité est animé le premier ministre.

La carrière politique de M. King est conforme à la tradition et à l'histoire. Son père, feu M. J. King, C. R., conférencier sur l'histoire criminelle à Osgoode Hall, était un homme politique de valeur ; par sa mère, née Isabel Mackenzie, il est le petit-fils de William Lyon Mackenzie, le chef de la rébellion de 1837 dans le Haut-Canada.

Un beau côté du caractère de M. Mackenzie King est le culte qu'il a toujours eu pour sa famille ; il a perdu son père, sa mère, son frère, une sœur, et il leur garde un respectueux et profond souvenir.

Lorsqu'il fut élu premier ministre, il laissa voir quelle était sa douleur de ce que ses chers père et mère n'aient pas vécu pour voir ce jour "qu'ils auraient regardé," dit-il, comme le plus heureux de leur vie.

L'auteur rapporte aussi qu'après sa victoire, le premier ministre alla s'incliner et prier sur la tombe de ses parents, au cimetière de Mount-Pleasant.

Un chapitre est consacré à l'activité et à l'important travail de M. Mackenzie King quand il était sous-ministre du travail, de 1902 à 1908. En 1906, il régla la grève des mineurs de l'Alberta. C'est à la suite de cette grève que fut préparée et adoptée la loi Lemieux, à laquelle M. King a collaboré. Nous suivons ensuite la carrière de M. King, qui fut ministre du travail dans le gouvernement Laurier et tomba avec lui après une lutte superbe dans Waterloo-Nord. C'est alors que l'ancien ministre devint l'âme dirigeante de la "Rockefeller Foundation" et se consacra à l'étude des questions ouvrières et économiques.

L'auteur nous présente aussi le premier ministre comme écrivain et rappelle qu'il a produit deux ouvrages de valeur : "Le secret de l'héroïsme" et "Industrie et Humanité." Dans le premier, il raconte la mort de son ami Henry-Albert Harper, victime de son héroïsme alors qu'il tentait de sauver Mlle Bessie Blair et qui périt avec elle dans l'Ottawa.

Dans son livre "Industrie et Humanité," Mackenzie King a démontré — ce que l'on savait déjà — qu'il était une autorité dans les problèmes sociaux et économiques.

Dans le chapitre X, nous assistons au choix de Mackenzie King comme chef du parti libéral, en 1919, et à sa victoire à la tête du parti, en 1921. Le chapitre XI explique la position prise par Mackenzie King pendant la guerre et montre les services inappréciables qu'il a rendus à la cause des Alliés, en coopération avec la "Rockefeller Foundation" et de grandes industries des Etats-Unis s'occupant de fournir du matériel de guerre aux Alliés.

Nous n'avons pas à analyser ici l'ouvrage de M. McGillicuddy sur le travail du premier ministre : on le juge à l'oeuvre et à ses oeuvres.

du Canada, pendant ces douze mois, a été de \$1,920,721,553 contre \$1,568,401,350 l'année précédente.

On note avec satisfaction que nos exportations sont maintenant plus élevées que nos importations ce qui laisse une balance en faveur de notre pays. Les premières ont atteint une valeur de \$994,436,069. Il ne s'agit ainsi que de l'exportation des marchandises canadiennes. Quand on tient compte de la réexportation, c'est à dire des marchandises étrangères qui ont été exportées, on arrive avec un grand total de \$1,008,262,276. La valeur des importations, par ailleurs, s'est élevée à \$912,459,278. Ces chiffres sont assez éloquents et réfutent mieux que tous les discours les arguments de ceux qui prétendent que la situation des affaires au Canada est dans un état désespéré.

Les recettes des chemins de fer

Les voies ferrées de l'Etat ont encore vu leurs recettes s'accroître au cours du mois d'octobre. Va sans dire que les partisans de la régie d'Etat sont satisfaits. Ils vont même jusqu'à prédire que si les affaires sont bonnes l'année prochaine le Chemin de fer National arrivera encore avec un surplus et qu'il pourra commencer à diminuer ses charges fixes. Il ne faudrait pas croire cependant qu'il n'y a que les partisans de la régie de l'Etat qui sont satisfaits. Comme ce sont tous les contribuables qui sont appelés à payer les déficits on comprend facilement que tous sont heureux. Il ne faudrait pas exagérer toutefois. Comme les charges fixes sont d'à peu près \$50,000,000 et que le National ne peut s'attendre à réaliser en fait de surplus d'exploitation, plus de \$25,000,000 cette année, on ne peut vraiment pas s'attendre à un surplus de plus de \$50,000,000 l'année prochaine. Le rêve est trop beau pour qu'il soit vrai.

L'esprit d'avant-guerre

— Parlez-nous du lion, demande l'examineur au candidat.
— Le lion est un carnassier dont la chair est très remarquable ; car le saucisson de Lyon est fort estimé. Le lion a donné son nom à un goffe.
— Très bien ! Parlez-nous du boeuf.
— Le boeuf est doux ; son oeil sert à faire des fenêtres ; mais, ainsi que la plupart des génies méconnus, le boeuf ne devient à la mode qu'après sa mort.
— Parfait. Mais avant d'être boeuf, il est veau : que savez-vous de ce sujet ?
— Le veau, lorsqu'il est verni, fait d'élégantes chaussures. Le veau des champs est très sensible et pleure souvent, et les gens tristes pleurent comme des veaux. Le veau de ville, au contraire, est très gai et fait rire.
— Que savez-vous encore en histoire naturelle ?
— Le morse a montré de bonne heure des dispositions pour la télégraphie. Il est l'inventeur de l'appareil du même nom.
Le cygne est un oiseau qui doit venir d'Allemagne, puisqu'on dit le "signalement", et qui se trouve aussi bien sur terre que sur l'eau, puisqu'on parle souvent de "signataire".
— C'est bien. Vous pouvez vous retirer.

Trois millions et demi de fonctionnaires aux Etats-Unis

Il y a actuellement aux Etats-Unis 3,400,000 personnes qui émargent aux budgets du gouvernement et des administrations publiques. Sur douze personnes au dessus de 16 ans, touchant un salaire ou des appointements, une est payée par une administration publique.
Ces 3,400,000 fonctionnaires touchent par an 3,820,000,000 dollars. (En comptant le dollar à 16 francs, le total est donc au-dessus de 61 milliards de francs.)
En résumé, les fonctionnaires touchent, pour leurs fonctions, presque la moitié de ce que touche la classe ouvrière, beaucoup plus nombreuse, sur laquelle reposent la fortune et la prospérité du pays, et chaque contribuable des Etats-Unis doit s'imposer de 91 dollars pour payer les fonctionnaires.
La *New York Trust Company*, à qui nous empruntons ces détails, a calculé que le nombre de ces fonctionnaires a doublé depuis vingt ans.

Les religions

La religion musulmane compte actuellement 223,983,780 fidèles répandus dans toutes les parties du monde.
Les protestants sont 166,500,000 ; les orthodoxes — slaves et grecs — 117 millions ; les juifs, 11 millions ; les brahmes, 222 millions ; les bouddhistes, 120 millions ; les confucianistes, 225 millions, les païens, 145 millions ; les catholiques sont, de par le monde, 264,560,000.

Résultat du tarif préférentiel

Nous lisons dans *Le Pric Current* : "On signale comme l'un des résultats les plus frappants de l'augmentation de 10

pour cent dans le tarif préférentiel, accordée aux marchandises de l'empire destinées au Canada ou expédiées par des ports canadiens, l'activité fiévreuse de l'exportation de thé indou par le port de Halifax. Des millions de livres de thé ont été débarquées dans ce port, durant ces derniers mois, et des quantités encore plus considérables sont attendues prochainement. La croissance de ces échanges a rendue nécessaire la création d'une ligne directe de navigation entre Calcutta et Halifax.
"Sur une seule importation de 500,000 livres de thé débarquée à Halifax, une somme de \$3,500, en droits de douane, a été épargnée grâce au tarif préférentiel, qui aidera beaucoup au commerce d'exportation."

— Le reproche adressé mal à propos n'est pas moins nuisible que la louange non méritée : il jette celui qui le reçoit dans les bras du flatteur.
Plutarque.

Mort de Maurice Barrès

L'éminent écrivain et parlementaire français, Maurice Barrès, est mort à Paris, le 5 octobre.
Il naquit à Charmes dans les Vosges, en 1862. Il fit ses études au lycée de Nancy et vint à Paris en 1882. Il devint aussitôt un des collaborateurs de la "Revue des Jeunes".
Dès 1888, il avait pris parti pour le général Boulanger et, élu député de Nancy en 1889, il a siégé à la Chambre jusqu'en 1893. Il fut réélu plus tard député de Paris ; il se fit le champion des monuments de France, surtout des vieilles églises dont il plaida la cause avec un zèle et une éloquence incomparables.
Maurice Barrès fut un styliste et un orateur d'une grande renommée. Il était de l'Académie française.

Pensées

— Toute gloire mondiale a sa grimace tout près de son aureole.
Cuvillier Fleury.
— On ne dort sans rêves que lorsqu'on vit sans espérances.
H. Conscience.
— Il y a beaucoup à craindre dans les querelles, même pour ceux qui ont raison.
Nicole.
— L'étiquette est un corset bien fait, mais gênant.
J. Lemaitre.

LETTRE POLITIQUE

Ottawa, 30 novembre 1923

Les ministres sont tous rentrés à Ottawa. Le très honorable MacKenzie-King est descendu à Halifax, samedi dernier, après avoir visité les champs de bataille en France. Une renommée sans cesse grandissante précède son retour au milieu de nous. De toutes parts, d'un bout à l'autre du Canada, on réclame sa présence. Les amis politiques et tous les véritables Canadiens désirent fêter sa rentrée au pays. Il a certainement fait honneur à notre pays tant par son attitude véritablement canadienne sur toutes les grandes questions qui furent discutées, que par son intéressante et forte personnalité. Nous sommes heureux de nous unir à tous les véritables Canadiens pour saluer son retour. Il a quitté le pays en bonne voie de prospérité et les récentes statistiques prouvent que la situation commerciale et les conditions financières du pays vont toujours en s'améliorant.
Un coup d'oeil sur la statistique publiée il y a quelques jours suffit à prouver cette assertion.

Le commerce du Canada atteindra bientôt deux milliards de piastres, ce qui représente une augmentation de 350 millions sur les affaires à pareille date l'an passé. L'activité tend par conséquent à revenir à l'état normal. Il n'y a pas de crise de chômage au Canada. Tous les Canadiens qui veulent gagner leur vie peuvent le faire dans une grande industrie ou dans une autre. La demande de main-d'œuvre excède même l'offre.
Il existe un autre signe très encourageant. Il y a à peine un an, sir Harry Thornton acceptait la gérance des chemins de fer de l'Etat. Il prenait une compagnie en plein désarroi. Dans bien des endroits, il existait deux services où un seul aurait suffi. Il y avait surtout manque de coordination du personnel.
En dix mois, il a réussi à organiser ses services de manière à leur faire donner un bon rendement. Il a supprimé les dépenses inutiles. Il a inspiré aux employés l'esprit de service et de devoir. De toutes parts en

A nos clients et amis de Saint-Jérôme

A PROPOS DE L'EMPRUNT DE LA REGENT KNITTING MILLS LIMITED

Notre appel aux épargnants et aux rentiers de Saint-Jérôme en faveur de l'emprunt obligatoire de la Regent Knitting Mills Limited a été entendu. Les souscriptions reçues de cette ville et du voisinage s'élevaient déjà à \$100,000 en chiffres ronds.

Quelques souscripteurs se sont émus, paraît-il, du retard apporté à la délivrance de leurs titres définitifs. Outre que le reçu provisoire de notre maison leur offrirait toute garantie, ils seraient moins enclins à s'alarmer s'ils savaient le soin que nous apportons, dans l'intérêt même des prêteurs, à la vérification des titres de propriété et à la préparation des actes. Après deux mois et demi de collaboration presque quotidienne entre notre notaire, nos avocats, les avocats du Crédit Général (désigné comme mandataire des prêteurs) et ceux de la Regent, les dernières formalités viennent d'être remplies. Nous pourrions, dès cette semaine, procéder à la délivrance ou à l'enregistrement des obligations, selon le cas. Tout est donc bien qui finit bien. Nos souscripteurs de Saint-Jérôme auront au moins la satisfaction de savoir que la garantie légale de leurs créances est aussi parfaite que la garantie matérielle.

Dans les emprunts obligataires d'établissements industriels locaux ou régionaux, des questions locales de minime importance en arrivent parfois, sous l'effet des potins et des cancans, à des proportions considérables. Dans le comté de Portneuf, par exemple, le placement des obligations de la compagnie hydraulique du même nom a été entravé pendant des mois parce que la compagnie refusait de payer une indemnité excessive réclamée par un des riverains à expropriation, et qu'on prétendait que ce procès la ruinerait ; la cause entendue par la Commission des services publics, le demandeur a obtenu \$150 de dommages avec \$350 de frais à sa charge. Il paraît qu'à Saint-Jérôme on s'est demandé comment la R. K. M. Limited pouvait garantir une première hypothèque à ses prêteurs quand M. Stanislas Touchette avait déjà une hypothèque de \$10,000 sur l'emplacement de l'ancien moulin à farine. Nous donnerons la clé du mystère en disant que la R. K. M. Limited a remis \$11,000 au Crédit Général du Canada, avec autorisation de rembourser cette hypothèque en son nom à l'échéance. Nous fournissons copie de ce dispositif de l'acte de fiducie sur demande.

Notre agent, M. Georges Oby (4, rue Saint-Faustin) est toujours aux ordres des épargnants qui auront besoin de renseignements sur les obligations 6 1/2 % première hypothèque de la Regent Knitting Mill Limited.

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (Limitée)

signale une amélioration sensible.
Le résultat le plus tangible c'est celui indiqué dans le rapport d'octobre. Les recettes, au cours de ce mois, sont presque de deux millions de plus que celles du même mois l'an passé. Pour les dix mois qui viennent de s'écouler, les chemins de fer ont passé d'un déficit de \$1,500,000 en 1922 à un surplus de cinq millions, soit une différence réelle de \$6,500,000 avec les opérations de l'an passé.

Cette situation est sans doute intéressante, mais il existe un autre facteur plus puissant que les gros sous et c'est le patriotisme, le meilleur esprit public.
Au cours d'une causerie au club des femmes libérales de Montréal, l'honorable Ernest Lapointe définissait cette pensée comme suit : "Le dévouement, l'esprit public, le patriotisme et le désintéressement sont des armes plus effectives que l'égoïsme et l'intérêt personnel, parce qu'elles sont trempées dans ce qu'il y a de plus pur et de plus solide."
L'honorable M. Lapointe ne s'est pas contenté de discuter les questions domestiques et de faire une éloquente défense du gouvernement libéral. Il a, de plus, abordé les grands problèmes impériaux et internationaux, comme on peut le constater par le passage suivant de son discours. C'est une réfutation des attaques des gens aux idées étroites dans tous les camps. Lisons : "Au sujet du traité de Washington, c'était mon privilège de signer ce traité au nom du Roi. Comme plénipotentiaire de Sa Majesté, j'ai signé le traité de pêche à Washington et ma signature fut la seule à apparaître au bas de ce document pour mon pays. M. Meighen en a perdu le sommeil. Je suis fier d'avoir été choisi pour représenter mon pays dans cette circonstance et je suis assez téméraire pour croire que lorsqu'un Canadien est désigné constitutionnellement pour négocier un traité concernant exclusivement le Canada et traitant exclusivement de choses canadiennes, sa signature n'a pas besoin d'être prouvée, ni contresignée. C'est ce qui a été reconnu par la conférence impériale et ce témoignage a une valeur suffisante."

Comme on peut le constater, la position du gouvernement est bonne sur toute la ligne. L'esprit de classe fait place au meilleur esprit public. Les affaires sont bonnes et le pays s'élance à grands pas dans la voie du progrès.

G. VU

La marque d'infamie

Dans tous les pays du monde, la criminalité augmente dans des proportions effrayantes. Est-ce un effet de la guerre ? Probablement. Les vols, les incendies, les viols, les meurtres, les attentats de toutes sortes se multiplient à l'infini et la justice semble impuissante en face de l'armée des malfaiteurs.

Un correspondant de l'AVENIR DU NORD propose de frapper l'imagination des criminels en les menaçant de certaines mutilations qui, pratiquées sur les animaux, ont pour effet de changer leur caractère et de faire d'eux violents et vicieux des sujets dociles et obéissants. Ce genre de supplice appliqué à l'homme répugnerait à la raison et la religion ne le permettrait pas, bien qu'elle tolère le meurtre judiciaire ; la peine de mort.

Mais pourquoi ne pas revenir aux marques d'infamie infligées autrefois avec le fer rouge ? On pourrait imprimer sur le front ou sur la main du voleur récidiviste ou du voleur armé, la lettre V ; sur l'incendiaire la lettre I ; sur le meurtrier la lettre M, etc.

Vous aller dire sans doute que c'est inhumain, que c'est retourner au moyen âge.

Enfantillage ! Aux grands maux les grands remèdes ; ces brigands voudraient bien, eux, nous ramener à la barbarie, à l'anarchie, au chaos ; ils n'ont pas pitié, eux, de leurs victimes qu'ils frappent, qu'ils meurtrent, qu'ils violent ou assassinent.

Inhumain ! Mais est-ce qu'on ne fonce pas, de nos jours, le volur de grand chemin, l'inceste, celui qui bat sa femme ou commet le viol ? Cependant, la flétrissure au fer rouge serait moins douloureuse que le fouet et laisserait une marque indélébile qui aurait pour effet d'isoler le criminel et de lui inspirer une crainte salutaire de la justice ; elle pourrait, d'ailleurs, se pratiquer sous l'anesthésie. Evidemment, cette peine infamante ne devrait être appliquée qu'à la discrétion du juge sur des criminels incorrigibles tels que les voleurs de grands chemins qui sont toujours des récidivistes.

Enfin, si nos législateurs hésitent, par sensiblerie, à appliquer ce châtiment aux criminels, on pourrait prendre un moyen qui n'a rien d'inhumain : ce serait le tatouage des mêmes marques sur les parties du corps désignées par le juge rendant la sentence. On pourrait, par le même procédé, imprimer sur le dos du coupable le numéro de son casier judiciaire.

Ce système, combiné à celui de Bertillon

Meli-Melo

L'opinion de R.-W. Babson sur l'état des affaires

M. R. W. Babson, président de la Babson Statistical Association, a donné, dernièrement, à Montréal, une conférence sur la situation des affaires. Il a conseillé la prudence et a signalé les causes des conditions défavorables des affaires. Entre autres il émet l'opinion suivante qui cadre bien avec celle maintes fois exprimée ici par notre collaborateur Nature.

M. Babson dit :

"Les sommes énormes dépensées pour les automobiles empêchent les gens d'acheter autant d'autres marchandises qu'ils en

achetaient autrefois. Jusqu'à ces derniers temps, seuls les gens fortunés achetaient des automobiles et cela signifiait seulement qu'il n'y avait qu'un peu moins d'argent disponible pour placements. Plusieurs, cependant, parmi ceux qui ont acheté des voitures durant l'année 1923 devront ou bien restreindre leurs achats. En outre, le coût de la construction a monté à un point qu'il n'est pas possible de construire en vue d'un placement."

Le commerce canadien

Au cours des douze mois terminés au 31 octobre dernier, le commerce du Canada a'est accru de trois cent millions, dit un relevé publié ces jours derniers par le bureau fédéral de la statistique. La valeur totale des importations et des exportations

rendrait de grands services à la justice. Oh! alors, combien la tâche des policiers serait rendue bien plus facile et comme les criminels hésiteraient avant de commettre leurs forfaits en songeant à ces marques révélatrices et infamantes!

UN VIEUX JUGE

Imprudences de chauffeurs Punies en cour

Mercredi dernier, l'honorable magistrat Marchand, siégeant à Sainte-Scholastique, a maintenu deux actions en dommages résultant d'imprudences trop souvent impunies d'automobilistes.

Dans la cause de Legault vs Lamarche, le demandeur reprochait au défendeur d'avoir endommagé son char en le frappant violemment avec le sien, alors que le premier était arrêté. Le demandeur admettait que sa voiture occupait le milieu du chemin et non la droite, mais il en donnait pour raison, avec de nombreux témoins, que le défendeur n'obscureissait pas ses phares, leur éclat l'aveuglait au point de ne pouvoir trouver sa voie.

La preuve était fortement contradictoire sur ce point d'illumination illégale. Mais il se présentait un élément décisif: alors que la voiture du demandeur était immobile, la violence du choc avait été telle qu'un des occupants de l'autre voiture fut projeté au dehors; donc cette dernière n'avait pas ralenti au point commandé par la prudence. Cependant, le demandeur, de son côté, n'était pas tout à fait sans reproches. Jugement pour les deux tiers du montant des dommages demandés.

Dans l'autre action en dommages, un automobiliste, voyant un enfant en danger sur son chemin, avait jugé suffisant de faire errier sa sirène, pour continuer sa route; l'enfant avait été blessé cruellement. Le demandeur n'eut aucune difficulté à se faire condamner au plein montant des dommages réclamés.

LETTRE DE FRANCE

La politique religieuse de la France

Définie par M. Millerand

Le discours prononcé à Evreux, le dimanche 23 septembre dernier, par le président de la République, offre une haute importance et produit une profonde impression. Il présente, en effet, un double caractère de rompre inopinément le silence officiel où s'enfermait jusqu'ici le chef de l'Etat et de tracer, à la veille des élections tout un programme politique.

Or, dans ce programme, la question religieuse a sa place. M. Millerand ne l'a ni méconnue ni négligée. Les précisions qu'il a formulées sur ce problème essentiel ont d'autant plus de portée que les circonstances qui les environnent ont plus de retentissement. Nous trouvons ici, d'une part, la pensée de ce qu'il y a de plus haut et de plus relativement durable à la tête du pays et, d'un autre côté, ce qui inspirera demain les candidats du Bloc national, et après demain, si ces candidats l'emportent aux élections, toute la conduite de la majorité.

Trois questions, sur ce terrain, se posent aujourd'hui: les rapports entre la République et le Saint-Siège et, d'une façon plus générale, entre l'Eglise et l'Etat; la liberté de l'enseignement chrétien; le retour des congrégations religieuses.

Sur ces trois points, l'opposition de gauche et d'extrême gauche, composés des radicaux socialistes et des socialistes eux-mêmes, a des projets très nets et très menaçants. Si elle reprend le pouvoir, elle romprait un second fois les relations diplomatiques entre la France et le Vatican et se renfermerait à l'égard de la religion dans un parti-pris d'ignorance hostile et défiant; enfin, elle appliquerait les lois contre les congrégations dans l'esprit de Combes, et c'est tout dire.

Sur ces trois problèmes, M. Millerand n'a pas été moins clair ni moins catégorique; il a pris, en somme, le contre-pied des anticléricals sectaires et agressifs. Exprimant la mentalité d'avant-guerre, le chef de l'Etat s'orientait délibérément vers l'esprit nouveau.

Il se félicite de la réconciliation officielle intervenue entre la France et Rome; il la trouve heureuse, non seulement parce qu'elle sert les intérêts de la politique extérieure, mais encore



parce qu'elle contribue à l'apaisement intérieur. Et cette dernière expression doit être soulignée; car, trop souvent et avec trop d'insistance on a prétendu que ce rapprochement diplomatique n'avait d'autre but que de rétablir et de renforcer le prestige de la France à l'étranger. M. Millerand saisit cette nouvelle occasion pour répéter à tout le pays ce qu'il déclarait naguère en recevant le Nonce, à savoir que la République, en restaurant l'ambassade auprès du Saint-Siège, a voulu satisfaire les justes revendications des catholiques et par là raffermir la paix religieuse.

Le gouvernement tient donc non seulement à maintenir d'excellents rapports avec la haute puissance spirituelle qui siège à Rome, mais encore à observer en France, à l'égard de la force religieuse, une attitude de neutralité déférente. Et le chef de l'Etat, tout le premier, témoigne cette déférence aux dignitaires de l'Eglise; il veille, à chacun de ses voyages officiels, à ce que l'évêque ait son rang parmi les autorités publiques et à ce que la visite de la cathédrale soit inscrite au programme. En somme il veut que les représentants de la religion soient traités comme au temps du Concordat.

C'est le même esprit qui inspire M. Millerand dans sa conduite à l'égard de l'enseignement libre, c'est à-dire, en réalité, de l'enseignement chrétien.

L'Université, affirme l'orateur d'Evreux, ne redoute pas la liberté d'enseignement. Elle la tient pour un élément indispensable d'évaluation et de progrès. Si la puissance publique requiert un strict contrôle, surtout quand ils abritent l'enfance, de tous les établissements d'enseignement, elle sent trop le besoin et le bienfait de l'initiative privée pour ne pas accueillir avec gratitude son concours.

Ces derniers mots vont loin. Un enseignement, qui constitue pour le peuple un bienfait et auquel l'Etat doit témoigner de la gratitude, mérite, en effet, de la part du gouvernement, plus qu'une neutralité libérale et sympathique; il a droit à son appui. M. Millerand, qui a dû peser tous les mots de son discours, a sans doute entrevu cette conséquence; il ne l'a pas explicitement formulée, mais il n'a point reculé devant elle.

Quant aux congrégations religieuses, le langage du président se ressent du concours qu'il apporta jadis, à We deck-Rousseau, dans l'élaboration de la fameuse loi de 1901. Mais, de cette législation, dont l'anticléricalisme a tiré de si odieuses mesures contre les religieux, M. Millerand ne veut plus retentir aujourd'hui que les dispositions favorables à la liberté.

L'auteur de la loi du 1er juillet 1901, dit-il, a déclaré, à toute occasion, que des associations légales il n'entendait nullement exclure les congrégations dont l'utilité serait reconnue et l'autorisation décernée selon les formes prévues. Ce serait un audacieux défi à la vérité que de prétendre couvrir du nom de Walden-Rousseau ce qui n'est que le retour à un sectarisme qu'il a combattu jusqu'à sa mort.

Cette accusation de «sectarisme» atteint directement les radicaux qui dénoncent aujourd'hui, dans les demandes d'autorisation présentées par le ministère en faveur de plusieurs sociétés religieuses, une prétendue violation des lois laïques. M. Millerand, au nom de l'intérêt national, émet un autre avis: «Ce pays — s'il me t- il se faisant une illusion transparente aux congrégations — ce pays a besoin pour se restaurer que tous ses fils travaillent de plein cœur dans le cadre et selon les formes qui leur agréent le mieux.»

Somme toute, on peut dire, après avoir étudié ce discours, le mot que la Croix écrivait dès sa première lecture: «Assurément, ce n'est pas le programme idéal des catholiques. Mais, conciliant de l'ensemble de la situation, les catholiques s'y rallieront et souhaiteront que les élections le réalisent.»

Il est clair, en effet, que M. Millerand a voulu ce résultat. Au rebours des radicaux qui cherchent à renouer alliance avec les socialistes, en particulier dans le domaine anticlérical, le chef de l'Etat s'est efforcé de tracer un programme acceptable pour les catholiques. Il s'est abstenu de l'évocation traditionnelle et blessante, et d'ailleurs si ridicule, aux lois intangibles; il a indiqué que, pour le relèvement et le raffermissement de la France, il comptait sur la collaboration de l'Eglise, de l'enseignement libéral et même, en certains cas, des congrégations religieuses.

François VEUILLOT

La ventilation des habitations

Il est un vieux préjugé concernant la ventilation qui, en vue des connaissances actuelles n'a plus sa raison d'être et devrait être à jamais banni des esprits. C'est la vieille croyance que les mauvais effets des pièces mal ventilées sont dus à la présence d'un excès d'acide carbonique à la carence d'oxygène.

Le Dr Ch. J. Hastings, directeur du service de santé de la Ville de Toronto, affirme que «l'air ambiant ordinaire contient environ 20 p. c. d'oxygène et 3/10 de 1 p. c. d'acide carbonique ou bioxyde de carbone. Il a été établi, cependant, qu'une atmosphère ne contenant que 15 p. c. d'oxygène et de 2 à 4 p. c. d'acide carbonique, n'offre pas d'inconvénient. Ces proportions représentent une ventilation bien au-delà de ce qui existe habituellement dans les habitations ordinaires.»

L'acide carbonique par lui-même est reconnu comme inoffensif. Par exemple, dans les brasseries, pour ne parler que de ce qui est déjà connu, de fortes quantités d'acide carbonique sont présentes. Dans l'atmosphère de ces établissements qui en contiennent de 15 à 25 p. c. en tout temps, et même jusqu'à 6 p. c. à certaines heures, les employés travaillent sans qu'ils souffrent de cet excès de gaz carbonique dans l'air ambiant.

On a prouvé que l'air expiré ne contient pas de substances toxiques, si ce n'est peut-être les bactéries des maladies qui peuvent trouver des points d'appui sur les gouttelettes qui s'échappent accidentellement dans l'expiration, mais qui n'existent pas dans l'air lui-même.

L'impossibilité d'établir que le malaise physique résultant d'une ventilation défectueuse dépend de l'augmentation de l'acide carbonique, de la diminution d'oxygène ou de la présence de poisons organiques dans l'air expiré a conduit les hommes de science à s'occuper des changements physiques de l'air, de l'humidité, de la température et de l'absence de mouvement ou de l'inertie de l'air dans une pièce pauvrement ventilée. Relativement à ces expériences, le Dr Hastings dit: «Des individus sains ont été placés dans des chambres closes de trois mètres cubes pendant quatre heures. Au bout d'un certain temps, le mal de tête, les étourdissements et la dépression apparaissent. Les sujets soumis à l'expérience et enfermés dans le cabinet reçoivent l'air extérieur à travers un tube, mais ils n'obtiennent aucun soulagement, ni l'air du cabinet ne produit de mauvais effets s'il est respiré à travers un tube par des personnes situées à l'extérieur. Mais le malaise de ceux qui sont enfermés est presque instantanément soulagé si l'air du cabinet est desséché et ramené à un degré d'humidité normale, si la température est abaissée de façon à procurer le bien être organique, si on agit l'air au moyen d'un éventail.»

Aucun de ces procédés, remarquez bien n'implique le moindre changement chimique de l'air. L'explication qui découle de ces observations est la suivante: Normalement un certain échange de chaleur entre le corps humain et l'air ambiant se produit. Pour que cet échange s'opère avec la plus grande facilité, l'air doit d'abord être en mouvement afin que l'atmosphère qui entoure le corps se renouvelle aussi rapidement qu'il se réchauffe. Ensuite il doit être plus frais que le corps lui-même afin que la chaleur du corps s'en échappe par radiation; enfin il doit être relativement sec pour que l'évaporation de l'humidité du corps, c'est à dire la perspiration, puisse contribuer à abaisser la température corporelle.

Ceux qui nous lisent ne doivent voir sans peine que l'air vicié des salles publiques, des pièces encombrées et mal ventilées ne remplit aucune de ces conditions. C'est



Triomphe de la toux

Advertisement for 'Facile à Nettoyer' featuring 'USTENSILES Emailés SMP'. It shows a kitchen sink and describes the product as easy to clean and suitable for various kitchen items. Contact information for The Sheet Metal Products Co. of Canada is provided.

On trouve dans ces circonstances, c'est une température beaucoup plus élevée que la normale, une humidité excessive et un absence de mouvements de l'air.

Dr Hector PALARDY (à suivre)

Le congrès de la colonisation

Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'honorable L. P. Brodeur, a présidé lundi dernier, la cérémonie d'ouverture du congrès provincial de colonisation organisé par le gouvernement. Le ministre de la colonisation a invité tout le public de la province à y prendre part.

Un bon nombre de personnes distinguées et de personnes intéressées au mouvement de colonisation dans cette province ont répondu à cette invitation et les délibérations de ce congrès qui a duré trois jours ont été fort intéressantes.

Lundi, en outre de la location de l'honorable M. Brodeur, il y eut des discours par les honorables M. M. Taschereau, premier ministre, Proulx, ministre de la colonisation et Mercier, ministre des terres et foies.

La division de la province en régions affectées à la colonisation et en régions affectées à l'industrie forestière, la législation concernant la colonisation, la coupe du bois, la détermination des compagnies, la création de centres industriels, l'immigration et le rapatriement, tels sont autant de sujets qui ont été étudiés au cours de ce congrès.

Sainte-Thérèse

En mémoire des morts.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Sainte-Thérèse No. 2015 ont célébré avec respect, jeudi soir dernier, la commémoration de leurs confrères défunts: Rémi Brette, J.-Gustave Pautoux, Antonio Forget et Joseph Provost.

La cérémonie fut des plus touchantes, et bien qu'elle comporte des notes de tristesse les membres actuels désirent ardemment qu'elle soit répétée chaque année.

La soirée s'est terminée par une abondante collation qui sera versée pour des fonds de secours pour ces défunts.

Ne laissez pas ce rhume vous dominer

Si cette toux ou ce rhume persistant s'attache à votre personne dès le commencement de votre long hiver, il pourrait bien produire de sérieux résultats à mesure que la température deviendra plus rigoureuse. Votre médecin vous



dirait que les éléments calmants et soulageants de Father John's Medicine sont exactement ce qu'il vous prescrit en tel cas.

La valeur de Father John's Medicine a été consacrée par soixante huit années de succès. Il calme et soulage les voies respiratoires et, à cause des éléments nutritifs qu'il contient, aide à la reconstitution des tissus usés et confère un regain de force qui permet de refaire sa santé. Débarrassez-vous de ce rhume ou de cette toux maintenant avant qu'il ne soit trop tard.

— La «Pipe Cavité», ne se bouche pas na râlée pas. Jamais de jus de tabac dans la bouche, chargée-la fortement, la «pipée» durera plus longtemps. Très facile à nettoyer.

Prix \$1.00 En vente à la librairie Lepage

MOYEN SENSE POUR LA MERE DE GARDER SA FAMILLE EN SANTE SANS PAYER POUR LA MALADIE

La mère sait qu'il n'est pas facile de faire prendre des remèdes ordinaires au papa et au resto de la famille. C'est bien la raison pour laquelle on souffre le plus souvent d'indigestion, empatement de la langue, constipation, nervosité et des nombreux symptômes d'épuisement. Il faut secourir ces affections, se renforcer, pour écarter rhumes, toux, mal de gorge et autres maux redoutables de l'hiver.

Ceux qui ont besoin d'un tonique fortifiant et nutritif devraient prendre une cuillerée à thé de Sirop du Dr Thacher dans un verre à vin d'eau après les quelques prochains repas et noter la vive différence dans la façon de manger, dormir, paraître et se sentir.

Ce bon tonique végétal est agréable à prendre; le lendemain on se sent tellement rayonné qu'on veut continuer à se fortifier le système. On sait alors ce qu'il faut faire et on tient à augmenter son appétit, améliorer sa digestion, réveiller son foie paresseux, corriger doucement sa constipation, recouvrer vigueur, énergie et se faire courir dans les veines du sang riche, pur, capable de réchauffer par ces journées froides et pluvieuses.

En avoir une bouteille aujourd'hui. Le prix est minime et si on n'en est pas complètement satisfait, les pharmacies suivantes rembourseront l'argent.

Le Sirop du Dr Thacher se vend à

TONIQUE Sirop pour le foie et le sang du Dr Thacher



PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

Propriété de chasse et de pêche, ferme Lacoste à 30 heures de Montréal, située au bord du Lac Lacoste dans les Laurentides, près de Labelle, à 61 milles du chemin de fer C.P.R. La propriété comprend 1400 arpents de superficie, Club House, ferme et dépendances. Doit être vendue avant le 7 décembre 1923.

Pour informations, succession Honorable Sir Alexandre Lacoste, J.-E. Côté, 7 Place d'Armes, Montréal.

AVIS est, par les présentes, donné, que le conseil de la ville de Terrebonne présent-

tera à la prochaine session de la Législature de la province de Québec, un projet de loi aux fins suivantes: Pouvoir de réglementation concernant l'établissement de lignes de construction et de rues résidentielles; fermeture de certaines rues; entretien des trottoirs, durant l'hiver, aux frais des propriétaires; durée du terme du maire; emprunts temporaires.

Terrebonne, le 24 novembre 1923.

CHARLES H. DESJARDINS, Maire.

ANGE-LYS BEAUPRE, Secrétaire-trésorier.

M. ELIE AUGER, 1077, rue St-André, Montréal, SE FELICITE D'AVOIR EMPLOYE LES

PILULES MORO

pour les HOMMES



M. ELIE AUGER, 1077, rue St-André, Montréal.

Depuis plusieurs mois je me sentais affaibli, abattu, j'étais amaigri et je souffrais souvent d'indigestions, de maux de tête. Après avoir pris quelques boîtes de Pilules Moro je me suis mieux porté. J'ai continué l'emploi du même remède quelque temps, et j'ai vite recouvré ma santé d'autrefois. Je crois vraiment qu'il n'y a pas, pour les hommes, de remède comparable aux Pilules Moro. M. Elie Auger, 1077, rue St-André, Montréal.

Combien d'hommes digèrent mal! Combien éprouvent, après chaque repas, les symptômes pénibles de mauvaise digestion! Combien sont obligés de se priver des aliments qu'ils préféreraient parce que ces aliments augmentent leurs maux.

Quelle est la cause de ces mauvaises digestions? On peut la définir en deux mots: la faiblesse de l'estomac, l'épuisement de tout le système. Le remède alors approprié est bien les Pilules Moro qui fortifient tout le système et activent les fonctions de l'estomac.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

L'HABITUDE EST UNE SECONDE NATURE

La force de l'habitude est le mobile de presque toutes nos actions. Il est donc très important de contracter de bonnes habitudes.

Accoutumez-vous à économiser

La pratique régulière de l'épargne fait régner l'ordre et l'aisance dans la maison. C'est un pli à prendre. Rien n'est plus facile, grâce à la

Caisse de Noël

Il y a des caisses pour toutes les bourses. Choisissez celle qui vous convient. VOUS POUVEZ DEPOSER CHAQUE SEMAINE:

- A. 1c croissant C. 25c E. \$1.00 G. \$5.00
B. 5c croissant D. 50c F. \$2.00 H. Toute somme

Protégez votre argent contre les voleurs, les affaires risquées, les occasions de dépense. Faites-lui rapporter de l'intérêt. Détails et livrets dans toutes nos succursales.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital versé et réserve: 8 millions Actif total: plus de 71 millions

Votre enfant révèle-t-il ces symptômes?

Souvent, sans cause apparente, des enfants en parfaite santé perdent soudain leur appétit, deviennent fatigués et abattus, pâlisent, cessent de s'intéresser aux jeux et aux amusements. L'enfant a souvent une toux sèche. Si on néglige trop longtemps ces symptômes, l'anémie et la constipation pourront se déclarer. Lorsqu'un enfant manifeste des symptômes d'épuisement, il faut aussitôt reconstituer son système au moyen d'un tonique. Dorothee Oliver manifeste des symptômes semblables à ceux que nous venons de décrire et dans la lettre suivante Mme. Oliver raconte comment l'enfant revint à la santé:

«Ma petite Dorothee, âgée de sept ans, était épuisée, elle avait perdu l'appétit, et paraissait lasse et nerveuse. Elle perdait ses forces et maigrissait. Ces conditions duraient depuis plus de trois ans. J'avais essayé plusieurs remèdes sans effet. Finalement, je me suis procuré une bouteille de Carnol, et presque aussitôt j'ai pu constater du mieux. Elle regagna cent pour cent de son poids et de ses forces. Aujourd'hui elle est redevenue l'enfant aux joues roses qu'elle était. Elle est pleine de vie, de santé et de vigueur. Je puis donc fermement recommander le Carnol comme un reconstituant et un apéritif.»—Mme. O. S. Oliver, 648 rue Beverly, Winnipeg, 8-9 Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.

Malade durant cinq ans

Un homme de Montréal souffrant de maux de tête, de douleurs rhumatismales, de constipation chronique, de l'excès de bile, des étourdissements, de la dyspepsie, etc., disparut rapidement et ce grâce à ce merveilleux remède végétal le Dr. Decco. Prenez le cas de M. R. M. Rastelli, 475, rue Panet. Il fut malade durant cinq ans, avait essayé bon nombre de préparations et de traitements sans résultat. Il lut en suite quelque chose au sujet de Decco. La sincérité des témoignages l'impressionna. Il décida de l'essayer. Voici ce qu'il dit :

« Je souffris durant cinq ans de maux de tête, de faiblesse des reins, ce qui me causait de douloureux maux de dos et rendait mon sommeil indolent. Les maux de tête et les étourdissements m'accablaient et mon estomac était si dérangé que je ne pouvais manger. J'avais essayé tous les remèdes imaginables et j'ai dû dépenser une petite fortune en remèdes et en traitements qui ne me firent aucun bien. Ensuite je vis l'annonce de Decco et les témoignages de personnes dignes de foi disant tout le bien que ce remède leur avait fait en soulageant des maux semblables aux miens. J'en achetai une bouteille et en obtins de si bons résultats que je continuai le traitement. Et aujourd'hui je me sens mieux que je ne l'ai jamais été depuis des années. J'ai gagné dix livres, j'ai bon appétit, je digère bien, dors bien et mes intestins fonctionnent régulièrement. Je me sens un tout autre homme ».

Le Decco tonifie et renforce l'estomac, le foie, les intestins, les reins et purifie le sang. Il est fait de pures essences d'herbes, de racines, d'écorces, de feuilles et ne contient ni mercure, ni potasse, ni drogues asservissantes.

Le Decco est vendu à Saint-Jérôme par la pharmacie Langlois; on le trouve aussi chez les principaux pharmaciens des autres villes.

L'élection de Halifax

Mardi dernier, une élection partielle a eu lieu à Halifax et M. Black, candidat conservateur, a été élu député au Parlement fédéral.

La défaite de M. Redmond, candidat libéral, est due à des divisions locales dans les rangs des libéraux.

C'est une leçon qui démontre une fois de plus qu'une armée divisée ne peut être victorieuse.

NOUVELLES

Saint-Jérôme

Le conseil a décidé d'acheter une paire de « sleigs » pour la voiture à échelles du poste des pompiers. La commande en a été donnée à M. Rodrigue Latour, au prix de \$250.

Le Dr N. Lapierre, médecin inspecteur régional du conseil provincial d'hygiène, a écrit au conseil pour lui demander de nommer un nouvel inspecteur sanitaire. Cette lettre a été référée au comité général du conseil pour étude.

M. C. G. de Tonnancourt, président de la Regent Knitting Mills Ltd., a écrit au conseil que sa compagnie est à considérer

la construction d'une nouvelle usine à Saint-Jérôme, mais que cette construction ne peut être entreprise avant que la ville ne soit en position de fournir à la compagnie une plus forte pression d'eau, car à certaines heures on manque d'eau au 3ème étage de l'usine. Le nouveau plan comporte une dépense de \$70,000 environ et la compagnie attend la décision du conseil avant de procéder.

On a répondu à M. de Tonnancourt que la ville est en ce moment à étudier la question de l'aqueduc et que la compagnie pourra compter sur une plus forte pression d'eau.

Le conseil a pris connaissance d'un rapport de l'ingénieur concernant l'achat d'une pompe avec moteur pour l'aqueduc.

M. Théo J. Lafrenière, ingénieur sanitaire du service d'hygiène provincial, dans une lettre du 4 décembre 1923, demande au conseil de faire installer une pompe d'une capacité de 550 gallons à la minute pouvant opérer avec une pression de 80 livres. Si cette installation est faite, M. Lafrenière recommandera au directeur du service provincial d'hygiène de permettre à la ville de conserver le raccordement avec la Dominion Rubber Co. jusqu'à ce que la ville soit pourvue d'un approvisionnement d'eau plus considérable.

Il a été proposé par l'échevin Parent, appuyé par l'échevin Millette, et adopté à l'unanimité que l'ingénieur de la ville soit autorisé à acheter de la Engineering Coy. of Canada, une pompe centrifuge d'une capacité de 550 gallons avec une pression de 80 livres avec moteur synchrone de 50 H. P., le tout suivant les spécifications fournies dans la cotation de ladite compagnie.

Hier, la charpente du patinoir couvert qu'on est à construire rue Sainte-Julie, s'est écroulée. Il n'y eut pas heureusement d'accidents.

Aujourd'hui, un groupe d'amateurs de patin aideront les ouvriers à relever cette charpente et on nous dit que la construction se continuera.

Cet écroulement serait dû au dégel subit de la terre, après les grandes pluies de ces jours derniers.

JEU DE QUILLES

Les parties de la ligue de quilles se sont continuées cette semaine.

Lundi, les Chevaliers de Colomb ont vaincu les Jérômiens. Résultat: Chevaliers de Colomb: 2406

Jérômiens:	
Quenneville	380
Beauchamp	452
Filion	432
Brindamour	389
Grimshaw	471
	2124

Les Chevaliers de Colomb gagnent deux parties.

Résultat des parties de mercredi: Saint-Jérôme:

Lanthier	117
Lefebvre	349
Simard	543
Brindamour	476
Plouffe	498
Saint-Vincent	548
	2531

Le Nord:

Flanagan	445
Groulx	439
Crumb	480
Jones	498
O'Brien	564
	2456

Le Saint-Jérôme gagne deux parties.

MANTEAUX DE FOURRURE

Si vous achetez un manteau de fourrure ne manquez pas de venir voir les beaux modèles nouveaux chez E. L. Auger.

Manteaux en seal garnis d'alaska. Tout en seal, et autres fantaisies.

Manteaux en drap bolivia, velours etc. Avec ou sans fourrure, drap velours bolivia etc., à la verge.

Toutes les lignes à très bon marché.

VELOURS A LA VERGE

Si en vogue pour les robes de toilette d'hiver. Velours soie chiffon, velours tricot et velours ordinaires, à des prix très raisonnables.

Le magnifique crêpe canton nouveau, fini satin ce qu'il y a de plus joli pour toilettes de toutes circonstances.

Venez voir E. L. Auger.

POUR HOMMES

Nous avons le choix le plus considérable en pardessus d'hiver. Habillements de toutes sortes. Chapeaux feutre, velours poil de chameau, etc.

Gants, bas, chaussures sous-vêtements tous genres à très bas prix.

E. L. Auger

Etaient dans notre ville, cette semaine: M. Joseph Grignon, protonotaire; M. Ca-

ixte Ehier, avocat et député de Laval-Deux Montagnes; M. Bourassa, avocat, de Montréal; M. Gaston Gibeault, avocat, de Sainte-Agathe.

Plusieurs citoyens de Saint-Jérôme et du comté de Terrebonne étaient à Montréal hier, pour y prendre part à la grande réception que l'on a faite au chef du parti libéral, l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, à l'occasion de son retour de Londres où il a si dignement représenté le Canada à la conférence impériale.

La Commission des liqueurs changera le local de son magasin dans notre ville, au mois de mai. Elle a loué le restaurant de M. Arbour, situé rue Labelle, en face de la rue Sainte-Julie. Outre que le local sera plus spacieux, il se trouvera sur la grande route Montréal-Sainte-Agathe.

La soirée récréative donnée dimanche, dans la salle du marché, par le cercle Ferland, a eu un immense succès. On a dû la répéter lundi soir.

Nous en félicitons les organisateurs et les acteurs.

La cour supérieure siège à Saint-Jérôme, cette semaine, sous la présidence du juge Gonzave Desaulniers.

Une retraite a été prêchée aux demoiselles de la paroisse, cette semaine, par M. l'abbé Chamois, principal de l'École Normale de Saint-Jérôme.

La banque d'Hochelaga rentrera dans son immeuble, angle des rues Saint-Georges et Sainte-Anne, dans le cours du mois de janvier.

DECES

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Roméo Finger. Ce jeune homme est mort à l'âge de 24 ans. Il laisse son épouse, née Eva Traversy et deux fillettes.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier. M. l'abbé Lussier, assisté des abbés Matte et Paquin comme diacre et sous diacre, a chanté le service.

Les porteurs étaient MM. J. S. Lavery, Ernest Grignon, Octave Lauzon, Roméo Lebeau, Joseph Sauriol et J. Labelle.

Une foule de parents et d'amis ont assisté aux funérailles.

Nous offrons nos condoléances à la famille affligée par ce grand deuil.

DECES

Il nous fait peine d'avoir à annoncer la mort de Mlle Amanda Desjardins, fille de M. J.-N. Desjardins, décédée hier à l'âge de 31 ans.

Son service a eu lieu ce matin au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Armand Brière, échevin, Cyprien Lauzon, M. Flanagan, Ernest Baudin, Léopold Charbonneau, J. Lauzon.

Nous prions la famille de la regrettée de pardonner de ne pas avoir pu assister à ses funérailles.

La Cause des Maladies de Coeur

Une mauvaise digestion produit des gaz dans l'estomac qui irritent et forment une pression sur le coeur, entravant sa régularité et causant de la faiblesse et des douleurs. De 15 à 30 gouttes de Sirap Curatif de la Mer-Séigal, après les repas, régularisent la digestion et permettent au coeur une action régulière et complète.

Mont-Rolland

Le quo warranto pris contre M. D. Nadon commissaire d'écoles, par M. I. P. Guillemette prétendant qu'il ne savait ni lire ni écrire, a été plaidé mardi, à Saint-Jérôme, devant le juge Desaulniers. Preuve ayant été faite que M. Nadon savait lire et écrire, le juge renvoya l'action avec dépens.

Plusieurs citoyens de Mont-Rolland allèrent au devant de M. Nadon à son arrivée et un soupçon lui fut fait et ainsi qu'à ses amis chez M. Jules Latour, conseiller.

Pendant le repas du joli chant fut exécuté par Miles Latour.

On reconduisit ensuite M. Nadon chez lui.

Pour les Canadiens-français de l'Ontario

Bien des soucis nous réclament. Ils s'absorbent tous dans le plus profond: venir en aide aux écoles de l'Ontario. A neuf ans d'intervalle, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne française, lance un nouvel appel en faveur de nos compatriotes ontariens. Depuis 1914 la lutte soutenue par les Canadiens-français de l'Ontario pour la liberté d'enseignement a revêtu diverses formes qu'il appartient aux chefs de la résistance de choisir. Les espoirs de paix fondés sur le respect des droits de chacun demeurent irréalisés. L'heure de la justice n'a pas encore sonné et l'épreuve qui se prolonge grandit ces âmes fortes. Devant la gression s'est dressée une volonté indomptable qui l'effort continue d'exalter. Le spectacle d'un aussi énergique courage n'a cessé de provoquer chez nous une profonde admiration. La situation récemment mise en plus vive lumière par les incidents de Green Valley, de Windsor et de Pembroke, l'énormité des sacrifices que la

résistance nécessaire impose à nos compatriotes de la province voisine, ont mandé plus que la louange; elles nous tracent l'impérieux devoir de leur venir en aide d'une manière efficace.

Sincères d'y mettre cette fièvre mais inébranlable détermination qui caractérise la lutte soutenue par nos compatriotes de l'Ontario, l'A. C. J. C. entreprennent une nouvelle souscription dont le produit sera versé à l'Association canadienne française d'Éducation d'Ontario, organisme directeur compétent et autorisé, qui le distribuera suivant les meilleurs intérêts de la cause qu'elle a mission de défendre. En conviction de servir les intérêts supérieurs de la foi et de la langue, ce qu'elle offre à nos compatriotes éprouvés, c'est le gage d'un attachement vrai, le fruit d'une sympathie pratique, le témoignage d'une solidarité croissante.

L'A. C. J. C. invite avec instance toutes les sociétés religieuses nationales, d'assistance mutuelle et de bienfaisance, toutes les organisations dont l'influence se fait sentir quelque part au Canada français, à lui accorder l'appui dont elle a besoin pour soutenir efficacement l'effort de ceux qui dans la lutte actuelle donnent l'exemple du plus pur patriotisme. Rappelons-leurs intérêts sont les nôtres; les droits le plus possible de directives. C'est dire tout l'importance de sa diffusion.

Le Comité central de l'A. C. J. C.

"GASTON CHAMBRUN"

Roman canadien inédit, par J. F. Simon.

Les relations sociales entre Canadiens-anglais et Canadiens-français ont servi de thème à plusieurs romans, qui ont fait couler bien de l'encre. Monsieur J. F. Simon, (pseudonyme d'un brillant écrivain) prétend dans son roman, qu'un Anglais ne peut épouser une Canadienne et être heureux, s'il n'appartient à la même religion.

Cet ouvrage délicieux est du vrai pain de chez nous, blanc, substantiel, savoureux, c'est à-dire qu'à la valeur du fonds s'ajoute le charme d'une littérature dégagée, pittoresque, captivante en un mot. Nous conseillons fortement à nos lecteurs de se procurer ce roman.

L'Almanach de la Langue française

Le populaire Almanach de la Langue française qui entre dans sa neuvième année avec l'édition de 1924 vient de paraître.

L'Almanach de la Langue française se recommande par son caractère très spécial. C'est le seul qui soit exclusivement consacré aux choses nationales. Il s'applique à vulgariser les données essentielles de nos problèmes et à fournir le plus possible de directives. C'est dire tout l'importance de sa diffusion.

"Les Annales"

Le Jardin du Paradis; le Salon d'Automne; une composition inédite de Lucien Jonas pour le 11 novembre; des études sur la Pologne, signées J. Noulens, H. Bordeaux, P. de Nolhae, Albert Besnard, Jean Stryka; des articles de Camille Flammarion, Maurice Barrès, Gérard d'Houville, Edmond Jaloux, Tristan Bernard, Yvonne Sarcy, etc., de nombreuses illustrations. Voilà ce qu'offre le dernier numéro des Annales.

En 1762, alors que quelques artisans français, attirés à Londres se réunirent dans une ballade renommée, l'histoire des Français de Chertsey Hills & Underwood y fut écrite.

Depuis 1762 —
— Pendant plus de 160 Ans —
HILLS & UNDERWOOD
LONDON DRY GIN
Le Gin que vous redemanderez
2^e la Bouteille

CANTON

1 et 2 — Une vue du port de Canton. 3 — Une scène de la rue Queen, à Hong-Kong.

La Chine a toujours exercé une espèce de fascination sur les Occidentaux depuis les récits que fit Marco Polo, le grand navigateur vénitien, de son premier voyage dans les pays mystérieux d'Extrême-Orient; cependant à cette époque — en 1260 — il se heurta à l'indifférence des Européens.

Canton est l'une des villes qu'il visita; elle a très peu changé depuis ce temps.

Quoique située sous les tropiques, Canton est une des villes les plus tempérées à cette latitude. En général, le climat de la Chine est très agréable; on a beaucoup parlé du "meilleur temps de l'année" pour visiter l'Extrême-Orient, mais, en réalité, toute personne en bonne santé doit être sans crainte; un voyage en Chine et au Japon peut se faire à n'importe quelle époque de l'année. Chacune des saisons a son charme particulier, dans ces pays.

Pendant les mois de juillet et d'août, la température est un peu trop chaude à Canton; mais il en est ainsi dans toutes les villes d'Europe et d'Amérique, à la même saison. Alors on s'habille légèrement, on fait rafraîchir les chambres par des éventails et des "punkes", et il n'y a pas lieu de se plaindre. Or, que l'on soit, il y a toujours moyen de se donner le confort.

La route la plus commode pour se rendre à Canton est de passer par Hong-Kong, port d'escale des puissants "Empresses" du Pacifique Canadien; de là, on remonte la rivière Si-Kiang en bateau à vapeur. La distance qui sépare les deux villes est d'environ 80 milles et le trajet s'effectue en sept heures.

Aussitôt arrivé à l'hôtel, à Canton, un guide conduit le voyageur à travers le dédale des rues de la ville et lui indique où il peut acheter les mille petits objets de fabrication indigène qu'il a hâte de posséder; il lui fait voir les principales industries locales, si renommées, qui sont toujours une source d'émervaillement pour les étrangers.

Il est impossible, dans un court aperçu comme celui-ci, de passer en revue tous les produits intéressants de cette ville industrielle, ou de faire une description des rues étroites et tortueuses qui parcourent la cité en tous sens. Qu'il suffise de nommer les soies, les porcelaines, les ivoires sculptés, les parures de perles, les éventails de prix, les objets d'or et d'argent ciselés, les ornements de jade et d'ambre, les meubles d'ébène, en un mot toutes les choses précieuses que renferme l'Orient, pour comprendre combien il est difficile de s'arracher à ce spectacle.

Quand on les a contemplés une fois, ces trésors, il reste un désir profond de les revoir; car, indépendamment de leur attrait, on peut se les procurer à des prix plus bas que dans n'importe quel autre pays.

A Lire...

Brochure illustrée, de 8 pages, ayant pour sujet:
Une Grande Entreprise Canadienne.

On y trouvera des chiffres — des idées — des faits — qui fournissent matière à d'utiles réflexions.

Tirage limité
Envoi gratuit
Demandez un exemplaire.

RENÉ-T. LECLERC
Incorporé
Montréal: 160, rue S.-Jacques
Québec: 74, rue S.-Pierre
(MAISON FONDÉE EN 1861) 122

PRIMUS
The Cayman et Indien

Noir ou Vert

PRIMUS, le thé favori dont le prix est à la portée de toutes les familles.

— Distributeurs —
L. CHAPUT, FILS & Cie, Limitée : : MONTREAL

Le remède contre la constipation
doit provenir de la Nature. Le Celeri-King est un mélange d'herbes et de racines médicinales qui débarrassent le système de ses impuretés d'une manière douce et naturelle. Un vieux remède très expérimenté. Paquets de 30c et de 60c.

La Toux Du Vendeur

irrite le client — le rend incapable et mal à l'aise. Shiloh est le remède idéal — il n'est pas un remède ordinaire contre la toux mais une formule spéciale qui a prouvé son succès pendant nombre d'années. Quelques gouttes amènent immédiatement le soulagement. Paquets de 30c et de 60c. Chez tous les pharmaciens.

SHILOH Pour LA TOUX

Pour Réchauffer!

Par les Temps Froids vous éviterez les refroidissements et les frissons en prenant à temps un verre de **Gin Canadien Melchers** Croix d'Or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillis en entrepôt.

TOIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros 42 onces — Prix \$3.80
Moyens 26 " — " 2.55
Petits 10 " — " 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montreal

Gin Canadien Melchers
CROIX-D'OR

